

# Ensemble

## Fin Novembre, la mort du capitalisme [vidéo]

Grégory Haelterman



Louise Harel, chef de l'opposition officielle à l'Hôtel de Ville de Montréal, a tenu à exprimer son soutien à l'événement Fin Novembre.

Photo: G.Haelterman

Montréal —

Le capitalisme gisait mort sur le sol gelé de la Place Émilie-Gamelin du Quartier des Spectacles, ce 18 novembre dernier. Du moins, c'est ce que le public était invité à vivre lors de l'événement Fin Novembre. Jusqu'au 27 novembre 2011, ce rendez-vous organisé par l'ATSA pose un point final aux douze années d'État d'Urgence, une série d'événements dédiés à la sensibilisation et à la rencontre de l'univers de l'itinérance.

État d'Urgence n'est plus. Depuis douze ans, plus de 450 bénévoles et 125 artistes s'y retrouvaient pour proposer durant cinq journées pleines des animations allant du massage, à l'atelier de réparation de sac-à-dos, en passant par des concerts grand public. Le tout dans une visée d'ouverture et de rapprochement du monde de l'itinérance. «Malheureusement, nous explique Annie Roy, artiste co-fondatrice de l'ATSA (Action Terroriste Socialement Acceptable) et organisatrice des événements, les fonds ne sont pas récurrents et cela demandait tellement de temps sur notre année que nous avons décidé d'arrêter. Mais ça nous faisait quelque chose de laisser ce projet et nous avons décidé de faire un dernier événement pour marquer le coup, Fin Novembre».

Fin Novembre prend donc pour une dernière fois le relais d'État d'Urgence en soulignant la présence des 30.000 itinérants coincés dans les rues montréalaises, mais en s'attardant aussi sur